

Les produits de l'épicerie parisienne XVI^e s. - milieu du XIX^e s.

Benoît Dufournier, ingénieur d'études honoraire MCC, Centre André Chastel

Présentant les produits stockés dans les épicerie parisienne, ce fichier repose sur le dépouillement d'un nombre relativement limité mais significatif d'inventaires après décès du minutier central des notaires parisiens conservés aux Archives nationales (CARAN). Exceptionnellement, quelques actes (atermoiements, dossiers de faillites des Archives de la Seine) ont été utilisés¹. La période inventoriée s'étend de 1508 à 1854, et couvre ainsi plus de trois siècles².

À l'origine conçu pour répondre aux exigences d'une étude portant sur la seule consommation du sucre dans Paris au cours de la période moderne et simultanément étendue aux articles du matériau papier, le corpus a été augmenté, au fur et à mesure qu'avançaient les dépouillements pour finalement offrir un relevé extensif des produits faisant l'objet du commerce de l'épicerie parisienne. Ces deux objectifs initiaux, qui visaient des pans restreints de l'alimentation et du conditionnement avaient d'emblée révélé les difficultés à identifier et classer des produits distribués par ce couple traditionnel des marchands parisiens, les épiciers apothicaires, corps de métiers longtemps unifié (statuts de 1484), progressivement scindé dans la pratique, puis définitivement, au cours du XVIII^e siècle. Ajoutés à ce corpus, quelques inventaires de métiers dont les produits relevaient du commerce ordinaire des épiciers, tels que les chandeliers et ciriers, ont finalement étendu les limites au-delà du seul secteur de l'alimentation, lequel n'était plus depuis longtemps le principal de leurs affaires, puisque non seulement fournisseurs des huiles d'éclairage, ils l'étaient, entre autres, d'articles d'entretien et d'hygiène, de tabac et de droguerie. La lecture parfois hasardeuse de certains produits d'apothicairerie nécessitait une analyse que des indications sur la pagination permettront de préciser, en particulier pour les inventaires des XVI^e et XVII^e siècles³. Sachant que ce domaine, étudié par les disciplines relevant du domaine médical ou pharmaceutique, ne pouvait être recensé que de manière imparfaite, malgré le secours des ouvrages techniques de ces périodes, ce qui n'a pu être déchiffré a été finalement écarté et seuls les termes qui paraissaient les plus évidents ont été intégrés. L'identification des produits s'est en effet heurtée à des difficultés de lecture. Le graphisme des clercs présentait nombre d'écueils : abréviations précipitées, cursives souvent illisibles, erreurs de calcul. Beaucoup d'inventaires s'obscurcissaient du fait du manque de connaissance du scribe devant la spécificité de certains articles. Ainsi en allait-il inévitablement du domaine officinal, de l'herboristerie ou de la droguerie, en dépit de la présence d'experts garants des évaluations. Pour cette raison, les noms de ces experts ont été relevés.

Les marchandises ont été systématiquement recensées. Il a paru utile, bien que de manière plus aléatoire, de prendre en compte les ustensiles (mortiers, pilons, presses, comptoirs, enseignes), les instruments de mesure (fléaux, balances, poids) et les moyens de stockage (barils, caisses, sacs, récipients).

L'impossibilité de classer les produits selon les usages, souvent complexes et évolutifs, imposait d'adopter un ordre alphabétique. Environ 2 500 entrées ont été créées, avec un nombre élevé de sous-catégories tenant compte des variations des appellations. Pour éviter les interprétations abusives, il n'a pas été proposé de définitions, sinon occasionnellement par renvoi bibliographique. Cette banque de données est lexicale, elle est ouverte au chercheur pour lequel seules sont notées les occurrences et, le plus constamment, les évaluations et naturellement les cotes d'archives.

Les effets personnels des marchands (meubles, objets précieux, vêtements, linges), qui n'entraient pas dans le cadre de la vente, n'ont pas été recensés.

De même, les créances, les dettes, les titres juridiques, contrats, rentes, et ventes, qui figurent à la fin de ces inventaires, n'ont pas été étudiés.

¹ Au total, 220 documents étudiés.

² 33 iad pour le XVI^e siècle, dont 24 pour la 2nde moitié de cette période.

³ 68 iad d'épiciers, dont 13 épiciers apothicaires pour le XVII^e siècle. 88 iad d'épiciers, dont 5 épiciers apothicaires pour le XVIII^e siècle. 31 iad épiciers pour le XIX^e siècle.

Chaque produit de base fait l'objet d'une indication générale : *beurre (gén.)*, *café (gén.)*, *couperose (gén.)*, *huile (gén.)*, *poivre (gén.)*, *savon (gén.)*, *sucre (gén.)*. Ce générique est ensuite précisé sous les différentes déclinaisons rencontrées dans les inventaires : *beurre salé*, *beurre du Cotentin*, *tallevende de beurre* ; *huile de navette*, *huile d'olive*; *poivre blanc*, *poivre noir*, *poivre battu* ; *sucre candi*, *sucre en cassonade*, *lombs*, *baril de sucre*, *sucre vergeoise*, etc. De sorte qu'un même produit est régulièrement mentionné sous plusieurs articles.

Il a paru utile de donner des entrées à certains produits pris isolément : *candi*, *cassonade*, *mélasse*, et *lombs*.

Seul le produit « papier » n'a pas fait l'objet d'un regroupement sous un générique spécial.

Par exception, certains produits peuvent n'avoir été regroupés dans un générique. Ex. : les vis, qui figurent sous le générique « quincaillerie ».

Quelques principes d'écriture

Les références

date : année,, jour,, mois [qq cas de changement de calendrier ant. 1564]

nom,, prénom(s),,

métier,, [abréviations : *ép.* = épicier ,, *md.* = marchand ,, *ap.* = apothicaire]

adresse : rue,, paroisse,, [*r.* = rue ; *psse* = paroisse ; *div.* = division]

enseigne :

cote archives :

Abréviations

c = centime

cent. = centime

delta [signe] = écu

d = denier [*d tz* = denier tournoi]

den. = denier exp. = expert

efble = ensemble

lt = livre tournoi [occasionnellement (erreur du scribe), lt désigne la livre poids. On trouve par ex. VI

lt XII oz]

libvre = livre

lp = livre parisis

folz = sols

fz = sols

fols = sols

f tz = sol tournoi

fp = sol parisis

fr = franc

g = mille [ex. Vg VIc, 5 600]

m = mille [ex. Vm]

oz = once

ort = hors

p = pièce [ne pas confondre avec p = parisis]

pfz = prisé

[signe] delta = écu

soe = somme

sol = soleil
tz = tournoi [*lt tz* = livre tournoi]
uz = once

Quelques mots

caffè = casse [quelquefois café]
caffé = café
caiffon = caisson
cappes = câpres
conferve = conserve
demy(e) = demi(e)
fendre = cendre
pafte = pâte
fefmence = semence
uille = huile
veffie = vessie
verd = vert